

*Chad Wasilenkoff, Vancouver*

## Un entrepreneur qui a du flair

La société Fortress Paper produit notamment du papier sécurisé destiné à la fabrication de billets de banque, en Suisse également. Son CEO, Chad Wasilenkoff, profite pleinement de la politique monétaire expansionniste des banques centrales. *Markus Gärtner (Vancouver)*



*Créer des emplois le motive: Chad Wasilenkoff*

Chad Wasilenkoff aime les motos, la Chine et l'argent. De l'argent, il en «fait» pour ainsi dire des tonnes. La société Fortress Paper, à Vancouver, dont il est le CEO, produit du papier sécurisé destiné à la fabrication de billets de banque pour la Suisse ainsi que pour dix pays de la zone euro. Même si Chad Wasilenkoff vient de quadrupler les capacités de production de ses usines à quelque 10 000 tonnes par an, les carnets de commande sont déjà complets pour plusieurs années. La raison de ce succès? L'assouplissement de la politique monétaire des banques centrales.

Le siège de Fortress Paper se trouve au-dessus d'un restaurant McDonald's, dans le port de Vancouver. La lumière tamisée dans les bureaux rappelle que l'on y traite des affaires délicates. Des contrats sensibles, certes, mais dont le succès a fait passer en quatre ans le nombre de collaborateurs de 60 à

### **Fortress Paper**

*Création: 2006*

*Siège: Vancouver*

*Nombre d'employés: 700 (CH 250)*

*Chiffre d'affaires: 260 mio \$ CAN*

### **Canada**

*Population: 33 millions*

*Monnaie: dollar canadien*

*PIB/habitant: 39 033 dollars US*

*Taux de chômage: 7,8 pour cent*

700 et décupler le cours du titre, qui s'échange actuellement à 60 dollars. En 2010, Ernst & Young a décerné à Chad Wasilenkoff le prix de l'entrepreneur de l'année pour le Pacifique.

Enfant déjà, cet immigrant russe de la quatrième génération avait du flair pour les bonnes affaires: il récupérait les balles de golf perdues pour les revendre. Avec l'argent ainsi gagné, il s'est lancé dans le négoce lucratif des jeux vidéo et des vélos BMX. Bien que grand adepte de l'école buissonnière, il termine son lycée avec mention. «Ce fut une véritable école de la vie», estime-t-il. Après des études à Vancouver, il se fait engager comme spécialiste en placements chez un gérant de fortune. Mais lorsque la bulle Internet éclate, il décide de créer sa propre entreprise: «Je ne voulais plus que des analystes me dictent mes choix, je cherchais des sociétés qui étaient sous-évaluées.»

### **Investissements en Suisse**

En 2006, Chad Wasilenkoff rachète deux moulins à papier à la société Mercer, l'un à Dresden et l'autre à Landqart, où se trouve l'unique usine de production de papier sécurisé de Suisse. Un an plus tard, Fortress Paper entre en Bourse et soulève des capitaux à hauteur de 46 millions de dollars. La société investit

massivement dans l'usine de Landqart qui est aujourd'hui l'un des fleurons de l'industrie européenne du papier pour billets de banque. A Dresden, Fortress Paper produit des papiers peints spéciaux, un secteur où elle détient la moitié du marché mondial.

La récente acquisition d'un moulin à papier en faillite à Thurso, au Québec, illustre bien la philosophie de l'homme d'affaires canadien. Là, Chad Wasilenkoff produit de la pâte cellulosique servant à la fabrication de rayonne, un tissu aussi appelé viscose qui remplace le coton. Il a racheté l'usine en 2010 pour 3 millions de dollars, puis a investi 153 millions dans sa reconversion. Quel est son raisonnement financier? Le déclin de la production de coton fait grimper les prix, ce qui induit une forte hausse de la demande de matériaux de remplacement tels que la viscose. Grâce aux investissements consentis à sa transformation, la fabrique de Thurso peut désormais vendre sa pâte cellulosique à 1500 dollars la tonne, contre 800 dollars précédemment. Selon les analystes canadiens, l'usine pourrait bien doubler son chiffre d'affaires d'ici à deux ans.

«Il y a cinq ans, ma motivation était d'ordre financier», explique Chad Wasilenkoff. «Aujourd'hui, je veux offrir du travail aux gens.» Une affirmation qu'il applique à la lettre puisque, à Thurso, Chad Wasilenkoff a créé directement ou indirectement quelque 3300 emplois. Lui-même travaille 90 heures par semaine et voyage huit mois par année. Souvent séparé de sa famille, il regrette de ne pas passer plus de temps avec ses deux fils.

Un bon entrepreneur selon Chad Wasilenkoff est «quelqu'un qui est capable de penser de manière non conventionnelle, de faire une même chose mieux que les autres et de s'entourer de personnes d'exception.» ■